

L'actualité du réseau AID

COLLABORER ET FORMER A DISTANCE

Depuis le 18 mars dernier, début officiel du confinement en Belgique, notre pays est plongé dans une situation inédite, impactant l'ensemble des secteurs et des composantes de notre société. Cette situation de rupture, sans précédent depuis plusieurs décennies, a généré beaucoup d'incertitudes, d'angoisses et d'isolement et a aggravé les difficultés sociales et économiques des publics les plus fragilisés (voir l'interview d'A. Estenne évoquée en page 9).

Or ce sont ces publics qu'accueillent les organisations de notre réseau AID, en 1^{ère} ligne pour « recevoir » ces situations de grande difficulté. C'est pourquoi aucun de nos membres n'a réellement stoppé ses activités. Toutes les équipes se sont mobilisées pour continuer, coûte que coûte, d'assurer leurs missions de formation et d'accompagnement, même s'il a fallu s'adapter. Chacune avec ses forces et ses contraintes, avec professionnalisme, créativité et motivation, a su explorer de nouveaux outils et de nouvelles pratiques professionnelles pour apporter aux stagiaires des réponses personnalisées à leurs besoins, tant pédagogiques que psychosociaux, dans ce contexte d'action si particulier.

Cette édition de l'AID News revient sur les projets, les dynamiques et les changements qui ont vu le jour depuis 11 semaines. C'est un coup de chapeau à la résilience et la persévérance des équipes et des stagiaires et un encouragement pour entamer progressivement la reprise des activités en présentiel, chantier non moins complexe.

Pour l'«après-Covid», nous porterons une grande attention aux impacts de cette crise, notamment sur l'équilibre financier des centres et sur les perspectives offertes aux stagiaires, et cela afin de construire les réponses individuelles et collectives adéquates. Nous espérons également que les enseignements positifs de la crise sanitaire pourront se pérenniser à long-terme au niveau des individus, des associations, de la société, et qu'ils soutiendront le combat contre les inégalités.

Eric Albertuccio



SOMMAIRE

Pratiques innovantes dans les centres
P. 2 à 5

Faites appel aux services du réseau AID !
P. 6

Les projets européens continuent...
P. 7 à 8

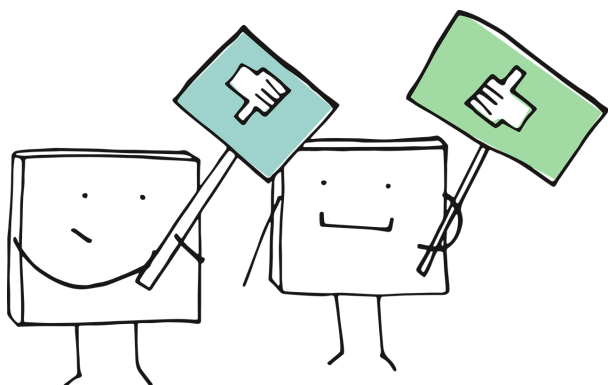
Retour sur l'interview d'A. Estenne : «*la crise sanitaire nous montre qu'une autre politique est possible !*»
P. 9

PRATIQUES INNOVANTES

Suivi psychosocial des stagiaires

A l'instar des écoles, la plupart des activités des membres du réseau AID ont été interrompues du jour au lendemain, en raison du confinement. Mais pour ces centres de formation, il était nécessaire de trouver des moyens de poursuivre leur mission de formation et d'accompagnement, tant au niveau psychosocial que pédagogique, pour continuer d'assurer un service de qualité et de garder le lien avec les stagiaires, en cette période d'isolement accru. Chaque organisation a su mobiliser des trésors de créativité, de solidarité et de professionnalisme pour y parvenir.

Images du dossier © [Manfred Steger](#)



CONFINEMENT ET BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE, LE NÉCESSAIRE SUIVI DES STAGIAIRES

Les mesures de confinement en vigueur depuis deux mois et demi pour limiter la propagation du coronavirus ont affecté irrémédiablement le bien-être psychologique et social de tous les citoyens. Mais pour les publics vulnérables et fragilisés, accueillis dans nos centres, la situation est encore plus marquée et plus problématique.

On a encore peu de recul sur la nature et l'ampleur de ces impacts, pourtant il est certain qu'ils sont et seront importants. L'isolement dû à la limitation des contacts et des activités, la perte de repères et de rythme, l'accentuation des problèmes financiers ou familiaux, l'inconfort de logements trop petits ou insalubres, l'anxiété générée par les incertitudes et la situation particulièrement anxiogène de ces dernières semaines, tout cela a mis les individus et les ménages à rude épreuve.

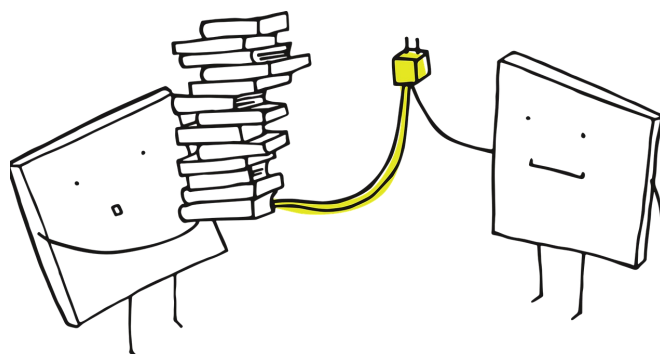
Pour tenter de répondre à ces difficultés, et à d'autres encore, tous les centres du réseau AID, sans exception, ont déployé une énergie considérable pour garder le lien avec les stagiaires : multiplication des moyens de communication (mails, téléphone, courrier, SMS, Messenger...), suivi collectif et individuel, régularité et systématisation des contacts, permanences téléphoniques, partage d'outils et de bons plans, mobilisation des partenaires de terrain... Les recettes sont fondamentalement les mêmes, mais la forme change radicalement, et ça change tout.

Sur la durée, certains stagiaires ressentent parfois ces suivis à distance comme intrusifs, avec une frontière vie privée/vie en formation qui se brouille. Le fait de perdre une grande partie du non-verbal complique encore davantage la communication et l'expression de

certaines préoccupations. Si on ajoute à cela les difficultés en français, on comprend que l'accompagnement à distance a été beaucoup plus exigeant qu'habituellement.

Pour relever ce défi, deux grands axes de travail se sont dégagés. D'un côté, il a été nécessaire d'optimiser la circulation des informations au sein de l'équipe, notamment entre formateurs et agents de guidance. De l'autre, il a fallu optimiser la transmission d'informations vers les stagiaires, en réalisant, par exemple, des guides pratiques, des répertoires des services d'aide locaux, des documents récapitulatifs pour les aspects administratifs; parfois traduits, comme à Agora, à Liège, dans les langues d'origine des stagiaires.

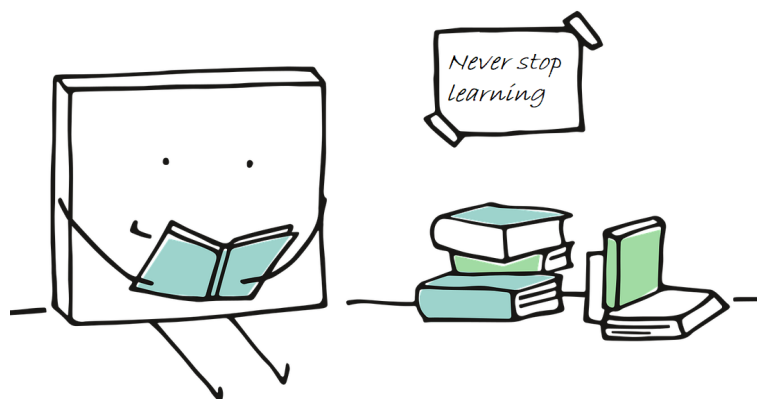
Une chose est sûre, la période de confinement aura confirmé le caractère central et essentiel de l'accompagnement psychosocial des stagiaires, comme clé au maintien de la motivation et de l'accroche au dispositif de formation. Avec la reprise progressive des activités en présentiel, l'accompagnement doit désormais, à nouveau, se réadapter à la situation hybride des prochaines semaines.



PRATIQUES INNOVANTES

Continuité pédagogique pour les stagiaires

Au-delà du suivi psychosocial, primordial en tout temps et encore plus maintenant, un deuxième chantier a mobilisé beaucoup d'énergie : celui de la formation à distance. Garder le lien, amorcer la reprise, ne pas perdre de temps, maintenir les apprentissages,... autant de challenges qu'il a fallu organiser et gérer à distance, en rusant de créativité.



LA FORMATION EN VERSION 2.0

Pour maintenir le lien pédagogique avec les stagiaires, les centres se sont naturellement tournés en priorité vers le numérique. Des formations 2.0 ont alors vu le jour ci et là, selon diverses modalités.

Dans plusieurs centres, des cours virtuels ont été réalisés par visioconférence. Ce système a permis aux stagiaires d'interagir durant les cours, et de poser des questions directement. Souvent, des exercices et leçons étaient également envoyés par mail, afin que les stagiaires puissent avancer en auto-apprentissage, encadrés par les formateurs.trices qui effectuaient les corrections et renvoyaient des feedbacks. Pour accueillir ces contenus, le COFTeN a par exemple choisi le logiciel libre **Chamillo**, une plateforme pédagogique collaborative en ligne.

A l'A Idées Formation, les exercices ont été partagés aux stagiaires via un service de cloud commun. L'un des formateurs, fêru d'informatique, s'est aussi lancé dans la réalisation de cours vidéos, où il apparaît dans un coin de l'écran, en même temps qu'il explique et montre en direct, la manipulation à réaliser sur le reste de l'écran. Il a publié tous ses cours sur YouTube pour en faciliter l'accès.

Dans le Luxembourg, à La Trêve, un groupe Facebook a été lancé pour maintenir le lien avec les stagiaires et y partager des exercices. Mais le groupe a servi aussi à avoir des échanges plus directs et informels avec les stagiaires.

UN MAÎTRE-MOT : L'ADAPTATION

Adaptation et flexibilité ont été les mots d'ordre du confinement. Pour continuer à assurer la formation, il a fallu réfléchir, ruser parfois, se remettre en question, trouver de nouvelles modalités et multiplier les efforts pour surmonter les difficultés.

A La Charlemagn'rie, par exemple, des simulations d'entretiens d'embauche ont été réalisées par téléphone ou par Skype, dans le cadre des ateliers de recherche d'emploi. Cela a permis aux stagiaires de s'exercer de manière concrète, malgré la distance.

A l'AID Hainaut Centre, dans la filière Animation, on a plutôt choisi de concentrer le travail à distance des stagiaires sur la rédaction de leur travail de fin de formation avec un important travail de suivi et d'accompagnement.

Du côté de Liège, chez Alter Form, au sein de la filière Construction, l'équipe a accompagné les stagiaires dans un travail d'auto-évaluation, afin de faire le point sur leurs compétences en vue de la reprise de la formation.

Chez Agora, à Liège toujours, un dossier pédagogique a été réalisé par les formateurs pour que les stagiaires puissent continuer leur apprentissage du français. Des défis leur étaient régulièrement transmis pour qu'ils continuent à apprendre de manière ludique.

PRATIQUES INNOVANTES

Continuité pédagogique pour les stagiaires

La continuité pédagogique ne s'applique pas qu'aux stagiaires. Pour les équipes, ce temps spécial permet d'adapter le travail et de mener une réflexion de fond sur les méthodes pédagogiques, non sans quelques difficultés.

TRAVAIL DE FOND POUR LES ÉQUIPES

Chez Croc'Espace, les dernières semaines ont été l'occasion de se plonger dans la refonte du modèle de Programme Individualisé de Formation (PIF), document central de suivi du stagiaire durant son passage en formation. L'équipe, accompagnée par Myriam, permanente de la Coordination, avait entrepris, il y a plusieurs mois, ce chantier de fond autour de ses outils. Le confinement a permis de poursuivre et intensifier le travail avec, au programme : amélioration des outils d'évaluation, travail sur les référentiels, réflexion sur les compétences transversales, etc.

Du côté d'Ixelles, chez Arpaije, l'équipe a pris le temps de retravailler, de manière approfondie, les menus qui seront proposés dans leurs restaurants, ces prochains mois. Ceci permettra aux stagiaires de s'exercer sur de nouvelles techniques, avec des recettes nouvelles et diversifiées, qui régaleront les papilles de leur clientèle.

En général, entre travail sur chantier, services dans les restaurants, gestion des fournisseurs et des devis, le quotidien en EFT laisse peu de temps aux réunions pédagogiques. Le travail de production ayant été ralenti par les mesures de confinement, certaines EFT ont profité des calendriers allégés pour lancer des réflexions de fond. Par exemple, chez Habilux, EFT active en Province du Luxembourg, les réunions entre formateurs se sont multipliées. Elles ont permis de repenser les méthodes de formation et d'établir un plan d'actions pédagogiques.

UNE INSPIRATION À LONG-TERME

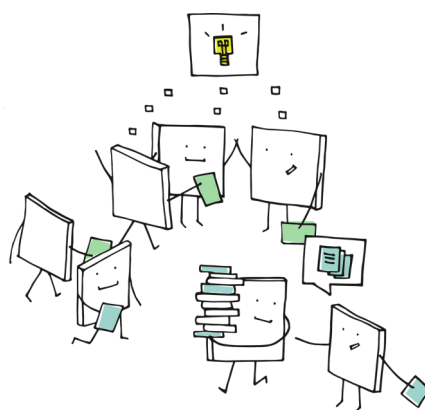
Les mesures de confinement ont amené les équipes à redoubler d'inventivité pour assurer, autant que possible, une continuité pédagogique aux stagiaires. A l'heure du déconfinement, le retour à la normale sera progressif et tous les groupes ne pourront pas reprendre, tout de suite et à temps plein. Les équipes devront maintenir certaines modalités à distance, pour permettre à tous les stagiaires de suivre la formation en respectant les mesures de sécurité préconisées. Cette période aura poussé les équipes dans leurs retranchements en stimulant innovation et adaptation des pratiques. Sans aucun doute, cela sera source d'inspiration sur le long terme. Dans les prochains mois, les solutions mises en place durant le confinement pourraient s'installer plus durablement, afin de toujours mieux adapter et enrichir les pratiques de terrain. Et il serait même possible qu'on « **ne puisse plus travailler comme avant** »...

DES LIMITES ET DES FREINS

Malgré toute l'innovation et les solutions mises en place par les équipes, la formation à distance a ses limites et se heurte à de nombreux freins. Le plus important d'entre eux est, bien sûr, la fracture et l'exclusion numérique. En effet, certains stagiaires ne sont pas familiers des outils numériques et/ou n'en possèdent pas du tout chez eux. Pour ceux-là, comment suivre la formation en dehors du centre de formation ? Cela est d'autant plus compliqué pour les publics ayant besoin d'un accompagnement personnalisé ou qui ont de trop nombreuses barrières à l'auto-apprentissage, comme les stagiaires analphabètes ou illettrés par exemple.

Aussi, certaines filières se prêtent moins à l'apprentissage à distance que d'autres. C'est notamment le cas dans les Entreprises de Formation par le Travail, où la majorité des apprentissages se fait de manière pratique, sur chantier. Pour les stagiaires en EFT, la formation a donc été considérablement ralentie, voire même stoppée, depuis la mi-mars.

A ces freins "ponctuels" s'ajoutent les freins "habituels" à l'apprentissage, que rencontrent les publics CISP en temps normal mais qui sont exacerbés par le confinement : garde d'enfants, précarité, troubles psychiques, assuétudes, situations familiales compliquées, etc.



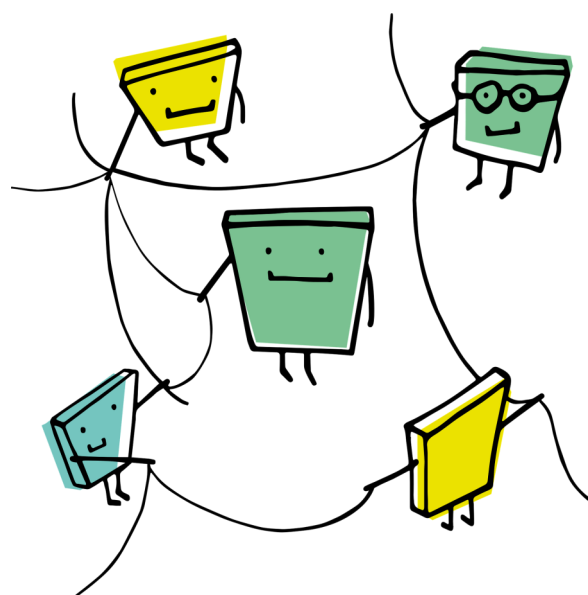
ACTIONS DE SOLIDARITÉ

Les centres AID, engagés pour les autres

La solidarité est une valeur centrale dans la charte du réseau AID et au sein du Mouvement Ouvrier Chrétien. Cela s'est exprimé concrètement pendant cette crise, à travers différents actions de solidarité impulsées ou menées par les centres AID.

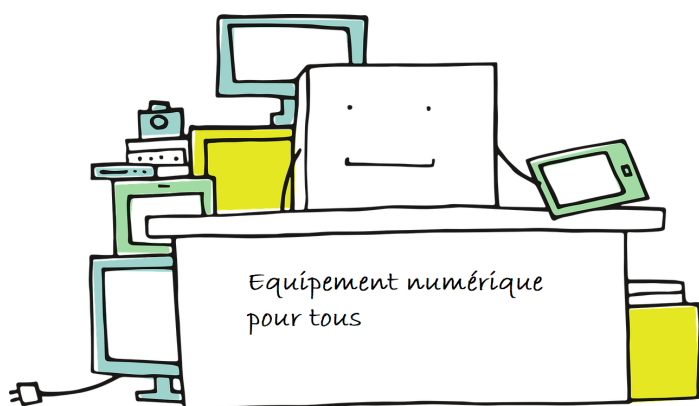
Ces actions ont d'abord été tournées vers le **soutien au personnel médical**. En effet, assez rapidement, dès la fin mars, une pénurie de matériel médical sans précédent est annoncée : masques, produits désinfectants, salopettes ou encore surblouses... la liste du matériel manquant est très longue. Les appels se multiplient pour que ceux qui en possèdent chez eux l'offrent au personnel soignant. Les centres répondront à l'appel, en offrant tout leur stock à des hôpitaux et maisons de repos. Ce fut notamment le cas d'Alter Form, à Liège, ou encore du Perron de l'Ilon, à Namur, qui a fait don de près de 1000 gants, 800 charlottes et 10 litres de liquide désinfectant. Au sein d'autres centres, et de manière plus individuelle, certains ont pris l'initiative de coudre des masques.

Toujours au Perron de l'Ilon, des membres de l'équipe ont pris part à une **action de solidarité locale**, en distribuant, pendant 2 mois, des repas aux publics namurois les plus précarisés, dont une majorité de personnes sans-abris. Cette action, en collaboration avec le CPAS et d'autres services de la ville, a permis de pallier aux difficultés rencontrées par les associations de première ligne, privées de la plupart de leurs bénévoles, souvent âgés, en raison du confinement.



D'autres solidarités se sont mises en place, notamment en interne, pour **lutter contre l'exclusion numérique des stagiaires** et leur permettre d'accéder aux contenus de formation à distance. Chez Depromesem, on a été toquer aux portes de tout le réseau de partenaires pour trouver les quelques ordinateurs manquants à prêter aux stagiaires. Autre exemple au COFTeN qui propose des filières où l'informatique est central. Un service de prêts d'ordinateurs s'est mis en place rapidement, au bénéfice d'une dizaine d'apprenants. Ce travail a été facilité par une liste, déjà existante, des équipements des apprenants à domicile.

Ces initiatives n'ont pas résolu les problèmes de débit ou de connexion Internet, ou encore de faibles compétences numériques mais, globalement, grâce à la mobilisation des équipes, tous les stagiaires ont pu accéder à un équipement leur permettant d'accéder aux contenus en ligne et de rompre l'isolement grâce aux interactions avec leurs formateurs et leurs pairs.



SOUTENEZ LES EFT ET INITIATIVES D'ÉCONOMIE SOCIALE DU RÉSEAU AID !

Les membres du réseau AID fournissent une multitude de biens et services, tout en portant les valeurs du réseau et en poursuivant une finalité sociale. N'hésitez pas à faire appel à eux ! Malgré le confinement, la plupart restent actifs et à votre service et respectent, plus que jamais, les mesures de distanciation sociale, de sécurité et d'hygiène.

Certains restaurants ont adapté leur offre et proposent une carte de menus à emporter, contactez-les pour en savoir plus.

BRABANT-WALLON

[AID Val de Senne](#) (Tubize) 02/355.62.61 : valoriste, menuiserie, rénovation

[IDclic](#) (Nivelles) 0487/65.43.72 : maintenance informatique

[La Passerelle](#) (Tubize) 02/390.05.10 : crèche

[Parfums du Monde](#) (Tubize) 02/366.02.74 : restauration

BRUXELLES

[CF2D](#) 02/526.28.60 : recyclage et reconditionnement de matériel informatique

[Pixel&Co](#) 02/538.01.92 : développement web, impression, design

[La K'fête](#) 02/241.32.30 : restauration

[Arpaije](#) 02/644.59.57 : restauration

LIEGE

[Croc'Espace](#) (Verviers) 087/54.13.75 : restauration

HAINAUT

[AID L'Escale](#) (Wallonie Picarde) 069/56.27.61 : parachèvement bâtiment, peinture, horticulture

[AID Soleilmont](#) (Charleroi) 071/81.35.16 : espaces verts

[AID Hainaut Centre](#) (Mons, La Louvière) 065/58.61.76 et 064/26.16.08 : restauration, menuiserie, maçonnerie

[Asbl En Avant](#) (Ghlin) 0473/62.30.18 : accueil extra-scolaire

NAMUR

Le [Perron de l'Ilon](#) (Namur) 081/83.05.00 : restauration

[La Calestienne](#) (Beauraing) 082/71.10.52 : entretien d'espaces verts, restauration, nettoyage, éco-construction

LUXEMBOURG

[Habilux](#) (Bastogne, Arlon) 061/21.85.52 : restauration, entretien d'espaces verts



LES PROJETS EUROPÉENS DE L'AID COORDINATION

Le travail continue, malgré tout...



EDAP

l'europe donne des ailes à vos projets

« L'EUROPE DONNE DES AILES À VOS PROJETS » LANCEMENT DU PROJET

Les 19 et 20 février avait lieu, à Cologne près de Toulouse, la 1^{ère} rencontre des partenaires de **L'Europe Donne des Ailes à vos Projets** (EDAP) pour lancer officiellement ce nouveau projet Erasmus+, auquel l'AID Coordination participe.

Le projet EDAP est un projet de type partenariat stratégique, dont l'objectif est d'encourager l'émancipation des personnes défavorisées, en levant les freins qui entravent leur choix de parcours et en leur facilitant l'accès à un emploi durable et à un épanouissement social.

Ces objectifs seront atteints grâce à :

- l'élaboration d'un parcours-type sur base d'une recherche-action,
- le développement d'outils communs pour soutenir les étapes-clés de ce parcours-type,
- la réalisation d'un profil métier pour l'accompagnateur favorisant l'adoption de postures d'accompagnement émancipatrices.



Autour du Comptoir des Colibris (France), porteur du projet, sont rassemblées sept organisations : Futura Gestiona (Espagne), La Fabricca del Sapere (Italie), IAAD (Turquie), Le Lériss (France) ainsi que l'AID Coordination et Croc'Espace.

La rencontre a permis aux partenaires de faire connaissance, de mettre en place tout le cadre organisationnel du projet ainsi que de lancer les premières activités.

Il a plus particulièrement permis aux partenaires de comprendre les activités du Comptoir des Colibris ainsi que la dynamique associative, culturelle et économique locale dans laquelle est ancré ce projet (visite d'une micro-brasserie, rencontre d'un producteur de miel ayant développé un packaging innovant, etc.)

Pour plus d'informations sur EDAP, rendez-vous sur la page de nos [projets "Emancipation et citoyenneté"](#).



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

LES PROJETS EUROPÉENS DE L'AID COORDINATION

Le travail continue, malgré tout...

PSYCH UP DÉVELOPPE SON RÉFÉRENTIEL



Actuellement dans sa deuxième année, le projet Psych Up ne doit pas prendre trop de retard. Les partenaires s'attendent donc, malgré les difficultés dues à la crise, au développement d'un référentiel de formation pour les référents en troubles psychiques dans les établissements d'éducation et de formation. La prochaine activité à mener est l'organisation, en visioconférence, de focus groups avec des experts (assistants sociaux, psychologues, formateurs, encadrants, etc.) pour discuter et confronter les travaux du projet aux réalités de terrain. Pour respecter les mesures de confinement et de distanciation sociale, ces réunions se tiendront à distance, en visioconférences. Le référentiel élaboré permettra à des opérateurs de formation de développer des cours et modules permettant aux référents en troubles psychiques de renforcer leurs compétences et d'acquérir tous les savoirs nécessaires à leur fonction. Ce référentiel est développé sur base du profil de la fonction de Référent en troubles psychiques, développé par les partenaires l'an dernier. Cette production est d'ailleurs disponible sur le site web du projet : www.psych-up.net.

ENVOL, VERS UNE PROCÉDURE DE RECONNAISSANCE



Envol est un projet Erasmus + pour la reconnaissance des acquis des adultes peu qualifiés dans le cadre de formations non et/ou informelles. Lancé il y a 6 mois, les travaux vont bon train pour aboutir, en octobre 2020, à une procédure de reconnaissance des acquis d'apprentissage aux niveaux 1 et 2 du Cadre Européen des Certifications (CEC).

Afin d'identifier les processus et procédures de reconnaissance à ces niveaux et d'analyser des mécanismes innovants, des ateliers d'apprentissage mutuel étaient prévus dans les pays partenaires (Be, It, Pt, Es). Malheureusement, au vu de la situation, ils ont dû être reportés. Néanmoins, la première activité d'analyse des Cadres Nationaux de Certifications (CNC) respectifs a pu être réalisée. Elle confirme le manque de systèmes de reconnaissance des acquis d'apprentissage à ces niveaux, ainsi que la différence dans la construction de ceux-ci. Cela orientera la suite des travaux pour élaborer un processus commun de positionnement aux deux premiers niveaux du CEC. Pour en savoir plus, rejoignez la page [Facebook du projet](#).

TAACTIC : FINALISATION DU TEST DE POSITIONNEMENT



La crise actuelle met en évidence les limites du tout au numérique. En effet, de nombreuses personnes n'ont soit pas les compétences requises pour utiliser les outils numériques pour les activités de formation à distance, soit pas le matériel adéquat. Le projet TAACTIC prend alors tout son sens. Il a pour but de permettre aux publics peu qualifiés d'acquérir la base des compétences numériques. Lancé en novembre dernier, le projet s'est adapté aux contraintes de la situation. Actuellement, les partenaires travaillent sur leur première production : un test de positionnement des compétences numériques des apprenants. Pour suivre les actualités du projet, visitez la [page Facebook TAACTIC](#).

TROIS PROJETS DÉPOSÉS EN 2020



Cette année, le réseau AID a déposé ou co-rédigé trois candidatures de projet dans le cadre du programme Erasmus+, sur des thématiques diverses qui intéressent directement ses membres :

- Inser'sport, un projet qui explore la dimension formative de la pratique sportive dans un contexte d'insertion
- ACTION, qui veut formaliser et améliorer l'accompagnement des travailleurs en insertion
- RAFT, la suite de NT4S, pour travailler à la reconnaissance et la validation des acquis sur chantier



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

RETOUR SUR L'ENTRETIEN D'ARIANE ESTENNE



« LA CRISE SANITAIRE NOUS MONTRE QU'UNE AUTRE POLITIQUE EST POSSIBLE »

Dans la Libre Belgique du samedi 4 avril 2020, alors que le pays est en pleine crise sanitaire, Ariane Estenne, Présidente du Mouvement Ouvrier Chrétien, fait entendre une autre voix et évoque les alternatives ouvertes par cette situation inédite. Résumé de l'entretien de Vincent Rocour, à retrouver dans son intégralité [en cliquant ici](http://www.lalibre.be) ou sur www.lalibre.be

Dans cet entretien, A. Estenne tire les premiers enseignements de la crise. Ils portent sur l'accroissement des inégalités déjà bien présentes mais significativement mises en évidence par la crise et touchant, de plein fouet, les personnes les plus fragilisées. Cela concerne « **les travailleurs placés en chômage économique, (...) ceux qui n'ont pas le droit au chômage, les étudiants, les travailleurs au noir** ». Elle n'oublie pas les femmes, qui subissent davantage de violence conjugale ou qui, seules, doivent subvenir aux besoins de leur famille monoparentale. Les sans-papiers, les personnes ne disposant pas de cartes bancaires, celles qui n'ont pas de possibilité de télétravailler et ou qui ne disposent pas de logement confortable, sont autant de personnes qui vivent des situations très compliquées actuellement. Celles-ci ne se retrouvent pas dans les premiers discours médiatiques qui « **répercutaient surtout**

le discours bourgeois selon lequel le confinement pouvait être un moment de ressourcement, et selon lequel le télétravail se ferait confortablement à la maison. Mais cela ne parlait pas à une majorité de Belges. ».

Pour toutes ces personnes, l'élan de solidarité né de la crise ne doit pas s'arrêter une fois la parenthèse de la crise refermée. Inimaginable avant début mars, les cordons de la bourse se sont déliés pour soutenir toutes celles et ceux qui en avaient besoin, on a « **réorienté la production de certaines entreprises vers des besoins essentiels [et] voté un moratoire sur les expulsions de locataires** »...

Cette période particulière nous aura permis de constater « **qu'une autre politique est possible. Maintenant, il faut élaborer une stratégie permettant de pérenniser cette nouvelle politique [...] et imposer un autre futur social, écologiste, féministe** ». Cette crise est un moment de rupture, qui, comme d'autres, pourrait être l'occasion de conclure « **un nouveau pacte qui serait social et écologique** », où le rôle de l'État serait réinterrogé, notamment dans son rapport au secteur privé, ou au secteur associatif.